

LES INROCKUPTIBLES

interviews & chroniques



THE JESUS & MARY CHAIN

ETIENNE DAHO

PREFAB SPROUT

MONDINO

PASSION FODDER

ROBBIE ROBERTSON

VUILLEMIN

ALEX CHILTON

SUGARCUBES

STRANGLERS

MIDNIGHT OIL

YARGO

PERE UBU

PETER MURPHY

PIXIES

ZODIAC MINDWARP

EVERYTHING BUT THE GIRL

DANI

et

PATTI SMITH

par William S. Burroughs

M 2457 - 12 - 18,00 F



3792457018000 00120

131 FB - 5 FS

REVUE BIMESTRIELLE . 18 F . N°12 . ETE 1988

ISSN : N° 0298 - 3788

PERE UBU

Cornegidouille !

LES CHAHUTEURS DE CLEVELAND, OHIO,
REPRENNENT DU SERVICE POUR L'AVANT-GARAGE.
APRÈS AVOIR ÉCLAIRÉ L'AVANT-GARDE ROCK SEVENTIES,
FAT BIG DAVID ET SES AGITÉS
REDÉCOUVRENT LA POTION MAGIQUE :
HUMOUR CINGLANT ET QUINCAILLERIE DESTROY.

Peux-tu expliquer aux jeunes générations les raisons du choix de votre nom, il y a une quinzaine d'années ?

Il y en a plusieurs : a) ça sonnait bien, b) ça rendait bien une fois imprimé et c) c'était une idée de notre management. Mais les raisons principales sont les a) et b). (Répondant évasivement tout en faisant ses comptes sur une calculatrice).

Est-ce que vous considérez Pere Ubu comme un groupe reposant sur les schémas classiques du rock ?

Schémas...? Oui, bien sûr, par bien des côtés nous sommes un groupe de rock traditionnel, les structures de nos chansons sont extrêmement traditionnelles, il n'y a rien de révolutionnaire. Laisse moi réfléchir (*cessant de calculer*). Nous introduisons un certain élément théâtral dans ce que nous faisons, nous utilisons plus l'originalité et la caractérisation que la majorité des groupes de rock. C'est vrai, oui, notre point de vue est assez différent, il y a plus de concentration sur la signification du contenu des chansons et l'expression dans le but d'intégrer à la musique, les idées, les paroles, toutes ces choses... C'est plus une approche cinématographique du son, oui... une approche sur la signification du son. Nous nous concentrons sur le vocabulaire et la grammaire du son, ce genre de choses. Je suppose donc

que la seule règle commune aux groupes de rock "traditionnels" et à nous est la forme...

Est-ce que le fait d'être chanteur dans un groupe de rock est la chose la plus importante dans ta vie ?

Etre chanteur de rock ? Non. Pourquoi le serait-ce ? Est-ce que tout un chacun voudrait que la chose la plus importante dans sa vie soit de chanter dans un groupe ? (rires)... Désirerais-tu ça pour tes enfants...?

Quelles ont été les raisons du split du groupe, il y a quelques années ?

Nous avons atteint le bout de la route. Nous étions tous fatigués et plus rien n'allait vraiment bien. Il y avait un tas de problèmes et nous ne nous aimions plus les uns les autres (rires)...

Quelles sont alors les raisons de votre reformation ?!

Eh bien, aujourd'hui nous nous aimons davantage ! (rires)... et il y a un "ubuisme" secret : quand Ubu a des problèmes, il monte dans un bus et conduit, on a donc conduit le bus pendant ces cinq dernières années (rires)... Puis Tony et moi avons travaillé sur un projet commun et Allan nous a rejoint sur ce projet, puis Jim est venu, ainsi que Chris et Scott. Et voilà, ça faisait Pere Ubu (rires)... Oui, sérieusement, ça s'est passé comme ça.

Que penses-tu de toutes les reformations d'anciens groupes auxquelles on assiste en ce moment ?

J'imagine que chacun s'attendait à ces reformations, je ne sais pas... C'est la vie... Les vieux... les vieux ont des choses à dire parfois ! (rires)...

Dans le passé, vous utilisiez le mot "avant-garde" et ...

Non ! Nous n'avons jamais utilisé le mot "avant-garde", ce sont les gens qui nous voyaient qui disaient "les gars, vous êtes "expérimental", les gars, vous êtes "avant-garde". Yeah, it sounds good (rires)... Mais nous ne nous sommes jamais présentés comme étant d'avant-garde. On nous a même refilé des cartes de membre de "l'avant-garde originale" et on les a balancées ! Moi, j'ai perdu la mienne, ce qui était la chose "avant-garde" à faire ! (rires)... En fait, quand nous avons commencé, personne n'a dit "la basse devra être comme ça, ou le synthé devra être comme ça" etc... On a joué, et la seule chose dont on puisse nous créditer est d'avoir réalisé que le son qui sortait quand nous jouions ensemble était intéressant et pouvait être cette chose... merveilleuse, exceptionnelle, unique. Ça, c'est important, et l'autre mérite qu'on peut nous reconnaître, c'est d'avoir une approche très pratique des chansons, sans se préoccuper de la solution qu'on utilise pour bâtir un morceau. Oui, le



Renaud Monfourny

problème de base pour écrire une chanson est très simple, c'est d'aller d'un point A, le début de la chanson, à un point B, sa fin, avec le moins d'ennuis et d'éléments inutiles possible. Nous prenons le chemin le plus évident, le plus direct... ça paraît si peu habituel, parce que c'est si simple...

Aujourd'hui, votre slogan est "le retour de l'avant-garage". Est-ce simplement une plaisanterie ?

(rires)... Oui, tu sais ce qu'est un groupe de garage-rock ? (rires)... Nous étions confrontés

au problème du come-back... Quelle appellation mettre là-dessus ? Pas "industriel", quand même. On nous avait déjà collé cette étiquette, ou "pré-industriel", "post-industriel", "pré-post-industriel", nous sommes "sous-industriels" (rires)... *(Le jeu de mot est en anglais "We are undertrial")*. Le fait est qu'aucune de ces appellations n'est juste, l'avant garage est un concept que nous avions il y a longtemps et qui a beaucoup d'avantages : a) il diminue la portée de ces qualificatifs comme "expérimental" par la touche de dérision. b) il permet de combiner les deux éléments que nous sommes supposés avoir, cette idée "d'avant

garde" et ce côté groupe de garage-rock. Ça me semble donc une plaisanterie parfaite ! Avant est dans avant, garage est dans garage, avant garage, par est dans par, c'est une blague de Scott, king est dans king, parking ! (rires)...

Avez-vous un secret pour faire un rock aussi intemporel ? Ce que vous faisiez il y a dix ans aurait pu être fait aujourd'hui ...

Tu penses vraiment ça, toi ? Mmmm, c'est bien. On n'a jamais été vraiment à la mode ! *(dit-il en regardant son impressionnant tour de taille)*. Je suppose donc que c'est de là que vient

ce côté intemporel, mais intemporel est un bien grand mot pour une petite chose...

Je voulais dire aussi peu daté. Votre musique n'est d'ailleurs pas différente aujourd'hui.

Je pense que nos principes n'ont pas changé et que nous approchons toujours la musique sous le même angle, à savoir la compréhension du son. D'une certaine façon, c'est vrai que nous possédons un son consistant, c'est dû à sa tonalité, à l'instrumentation. Il y a beaucoup de détails qui nécessitent un certain espace, une ouverture.

Pensez-vous que le son de la batterie, de la basse et du synthé apportent un côté sombre à la musique...

Oui, un sentiment sombre... Mais que sont les sentiments sombres ? (dramatisant sa voix puis éclatant de rire).

...Un côté sombre, disais-je, compensé par la drôlerie due à tes vocaux et aux instruments peu usuels comme le tuba ou l'accordéon...

Oui, c'est de la dérision. Et la dérision est le but de ce genre de combinaison d'instruments. Parfois, les éléments sont combinés pour obtenir une trame triste ou un sentiment de ce genre. Tout ça dépend des chansons, on ne peut pas généraliser. Il y a habituellement une dualité, un conflit dans les chansons de Pere Ubu. Mais c'est ainsi qu'est la vie... Par exemple, je te parle là, mais j'ai un tas de trucs à faire, je ne veux pas spécialement te parler, je ferais plutôt volontiers mes comptes. En même temps il faudrait faire le soundcheck et ça ne m'embarasse pas. Donc, dans toute action, dans tout échange, dans tout moment, il y a une part d'obligation, de contrainte. Ça ne veut pas dire que je n'ai pas envie de te parler, tu comprends ? D'un certain point de vue, c'est quelque chose que je dois faire... et ça n'a rien à voir avec toi et moi mais tu comprends bien que dans une chose aussi simple que parler, il y a déjà conflit, alors dans le fait de traduire la musique par des mots...

Quand je parlais du son de basse "sombre" de Pere Ubu, je voulais dire qu'un morceau comme "30 seconds over Tokyo" préfigurait un peu Joy Division, la "cold wave"...

Pré-joydivisionnesque (rires)... Non, "30 seconds over Tokyo" était du Stooges, du Syd Barret, un son de heavy-metal. Ce sont les faits... ou plutôt, c'était du MC5, il y avait du MC5 plus que tout... Oui, bien sûr, cette lourdeur dont tu parles était nouvelle, mais comme je l'ai déjà dit, on travaillait sur le son. C'était une chanson de transition avec un son presque heavy-metal mais le groupe qui a écrit cette chanson était un groupe de rock très dur.

Puis-je avoir ton sentiment sur "Final solution", un morceau mythique...

C'est une chanson d'un culot très ironique. C'est un superbe morceau de rock 'n roll, pas un mythe. C'est un classique. Il est basé sur la version rock de "Summertime blues" (Il l'imitait et éclate de rire) ... Et je voulais faire une chanson basée sur ce modèle, enfin elle a été écrite par le line-up du groupe de l'époque, donc "Final solution" n'est que "Summertime blues" ramené au doumdoumdoumdoumdoum bang absolument basique. Je ne dirai pas que c'est une chanson mythique, c'est un excellent rock.

Crois-tu que le rock puisse transmettre des messages ?

Non. Qu'est-ce que tu veux dire ? Des messages de l'espace intersidéral (rires)... Je ne sais pas, non... (il va se chercher un paquet de chips). Pere Ubu est un groupe très introspectif par bien des côtés. En fait, Pere ubu est complètement à propos de la perspective... (Il prend un verre et le tourne)... Tu peux regarder un verre de cette façon, ou de celle-ci, ou de



Renaud Monfourny

celle-là, OK, c'est ce que Pere Ubu exprime, et la perspective de Pere Ubu est le monde dans lequel il vit. Pere Ubu est très concerné par les relations personnelles, les sentiments, nous sommes intéressés par des actions aussi anodines que tourner sa tête vers le soleil et ressentir une sensation de chaleur... Les chansons de Pere Ubu relèvent de ce genre de moments, elles les mettent en avant.

Dans ce nouvel album, il me semble que vous vous intéressez à la technologie...

Non, pas vraiment, il y a juste une chanson très ironique qui s'appelle "We have the technology", l'album s'appelle "The Tenement year", c'est... Alan, dis lui ce que c'est... (Alan Ravenstine, qui bouquinait à l'autre bout de la loge) Aux Etats-Unis, on a construit ces "tenements" pour loger les gens pauvres, ou pour la middle-class de l'époque de leur construction, mais aujourd'hui ce sont les pauvres qui y habitent. (David Thomas, en chantant) L'album est à propos de... Allan, l'album est à propos de quoi ? (mangeant, parlant la bouche pleine) Non ! Tu

crois que je peux lui donner la réponse ? Bon, voici une image qui situe l'album : As-tu déjà été à New York ? Non (rires)... C'est pas grave... On est sur le toit d'un building, il y a les antennes de télé, le flux des étoiles, les lumières des appartements, c'est la fin d'une journée d'été, on regarde la ville qui nous apparaît comme un archipel de toits d'acier identiques à celui sur lequel on se trouve, il y a des reflets de lune sur l'acier, l'air diffuse cette odeur spécifique des villes et est juste à la température où l'on se sent en apesanteur, tout flotte. On voit l'air bouger à travers cet archipel de toits, on reste là avec sa bien-aimée, tout flotte, et chacun pense à son avenir et au moyen de les réunir. Voilà une image de l'atmosphère des paroles du disque mais elles ne concernent ni New York, ni l'image que je viens de te donner.

Est-ce qu'on peut considérer que ton échappée avec les Pedestrians était une réaction à l'univers de Pere Ubu ?

(DT) "The Pedestrians" n'était pas une échappée. Lorsque Pere Ubu s'est arrêté, j'avais comme alternative de continuer dans la musique ou de prendre un boulot... Ma seule détermination était de faire ce que j'avais envie de faire. A l'époque, Pere Ubu ne me laissait qu'un petit rôle pour le chant, je ne voulais plus être déçu de ma prestation en face d'un public, je me suis donc produit seul. "The Pedestrians" n'était pas une réaction à ces prestations mais la reconstruction d'un groupe après avoir fait ces trucs en solo. En tout cas, les Pedestrians n'étaient pas une réaction à Pere Ubu, il s'agissait simplement de repartir à zéro en utilisant d'autres éléments. On n'a pas vraiment eu un succès monstre (rires)... mais je gagnais suffisamment pour vivre. De toutes façons, Pere Ubu ne nous a jamais enrichis.

Aujourd'hui, vous êtes a priori sereins et bien dans votre peau...

Pourquoi me demandes-tu ça ? (Il ouvre un autre paquet de chips) Parce qu'on serait plus fort ? Oh, non ! On est physiquement plus vieux, c'est tout. (la bouche pleine) On est plus fort, émotionnellement. Oui, on est OK dans notre tête et notre corps aujourd'hui...

(AR) Nous aimons vieillir, je n'aimerais pas redevenir plus jeune, c'est trop dur.

NORMAN BATES

DISCOGRAPHIE

- "Modern dance" (Mercury)
- "Dub housing" (Chrysalis)
- "Datapanik in the year zero" (Atlantic)
- "New picnic time" (Chrysalis)
- "Art of walking" (Rough trade)
- "Songs of the bailing man" (R. Trade)
- "The tenement year" (Phonogram)